

26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Textes : Ez 18, 25-28 ; Ph 2, 1-11 ; Mt 21, 28-32

L'évangile du dimanche dernier (les ouvriers de la dernière heure) nous montrait que l'accès au Royaume de Dieu n'est pas une question de mérite mais de don gratuit de Dieu. Celui d'aujourd'hui poursuit la même idée tout en insistant sur la nécessité de la conversion : « **Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu** » (Mt 21, 31b). Qu'ils sont à plaindre, ces pseudo-justes qui s'installent dans la possession de la vérité et de la piété, et qui se croient "en règle" parce qu'ils en parlent avec suavité ! En fait, les pécheurs repentants les précéderont dans le Royaume, parce que celui-ci est accessible seulement à ceux qui sont capables de conversion.

Le message de la première lecture de ce dimanche est très proche de celui de l'évangile du jour. Le prophète Ezéchiel lance un appel à la conversion. Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion : « **Si le juste se détourne de sa justice, se pervertit, et meurt dans cet état, c'est à cause de sa perversité qu'il mourra. Mais si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie** » (Ez 18, 26-27). Dieu ne nous juge pas en fonction de ce que nous avons été, mais en fonction de ce que nous sommes. À son tribunal, il est donc toujours possible de se débarrasser d'un passé chargé et d'obtenir la vie sauve. Il suffit que, dans l'aujourd'hui de Dieu, nous devenions tels qu'il nous veut.

Quel bonheur de se savoir aimer et pardonner par Dieu ! Son amour est infini. Il ouvre les voies de notre salut. Il nous accorde le pardon de nos fautes. Sa miséricorde est sans limite. Elle est différente de la justice rigide des hommes. Car elle promeut toujours la vie et l'épanouissement intégral de l'homme. Elle permet de restituer à chaque homme sa dignité d'enfant de Dieu.

La deuxième lecture aborde, pour sa part, la question de l'unité : « **Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais plutôt des autres** » (Ph 2, 3-4). L'unité est l'œuvre de l'Esprit du Christ et de l'amour qu'il nous communique. Mais pour que l'Esprit puisse faire son œuvre en nos cœurs, il faut que ceux-ci soient humbles. Autrement dit, l'orgueil fait partie des obstacles à l'unité. L'unique modèle du chrétien, c'est son Seigneur qui s'oublie lui-même avec humilité parfaite pour sauver les hommes et les entraîner jusqu'au Père avec qui il partage la gloire (cf. Ph 2, 6-11). Bref, pour saint Paul, les chrétiens ne réalisent leur unité que s'ils vivent dans l'humilité, l'abnégation et le service, en imitant l'obéissance dont le Christ a donné le suprême exemple.

Lasne, 1^{er} octobre 2023